

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[166. Paris, Mercredi 17 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

166. Paris, Mercredi 17 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous avez bien raison, et je suis très fatiguée, et je suis très maigrie.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°194/219

Information générales

Langue Français

Cote

- 462, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/286-288

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

166. Paris le 17 octobre 1838

Vous avez bien raison, et je suis très fatiguée, et je suis très maigrie, c'est trop pour moi, et je ne me résigne parce que cela va cesser. J'ai passé presque ma journée entière hier avec les Sutherland ; aujourd'hui encore. Après demain ils partent. Je vois même très peu mon fils, heureusement il reste quelque jours de plus. Le Roi de Hanovre me mande que l'Empereur était très triste et a battu à Postdam, on ne sait de quoi. Du reste, il est en santé parfaite.

Je ne m'accorde pas du tout avec vous sur l'Orient. Je ne vois pas à quelle bonne fin, nous perdrions l'Angleterre dans nos conseils sur cette question. Ce n'est pas avec elle qu'elle s'arrangera jamais, ce sera contre elle. Il y a d'autres puissances qui feraient meilleur ménage avec nous sur ce point & vous les connaissez. Mais en attendant que cette affaire arrive au point où il faudra la résoudre. Il est bon qu'elle reste comme elle est. Miraflores vient d'être nommé ambassadeur ici, ce qui le comble de joie. Il n'y avait rien de nouveau hier de Madrid.

Vous savez qu'on a reçu hier la nouvelle que Louis Bonaparte est parti le 14 & qu'il sera le 19 à Londres. C'est donc vraiment fini. Lord Granville a vu le Duc de Broglie hier. Il l'a trouvé extrêmement abattu & changé. Il lui a dit qu'il ne songeait pas à aller à Broglie. Il ne quittera pas Paris. J'ai dîné hier chez Lady Granville ; rien qu'Angleterre, 20 anglais. Je n'ai pas fermé l'œil cette nuit. C'est déplorable. Lady Jersey me mande qu'elle a vu mon mari à Munich, à Innsbruck, et que le grand Duc a parfaitement bonne mine. Adieu, je vous écris en me levant dans la crainte que plus tard je ne trouverai plus un moment. Voyez aussi comme je griffonne. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 166. Paris, Mercredi 17 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1593>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre

Mercredi 17 octobre 1838

Destinataire

Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination

Val-Richer

Droits

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction

Paris (France)

166.

paris le 17 octobre 1636.

462

Ym very tru racion, et ym racion
takim, ay racion ton majorie. c'est
bon pour moi, qy' ^{me} racion ge
passe que clerc a uipel. j'a' paf
propos majorie entier fait avec
le Sutherland; auj' mod' leu
apres demain ils partent. Y
m' racion ton parron tis
bienvenu. il n'ute credy
jus d plus.

Leur dr plausance me mand
que l'Empereur etat ton ton et
a battu a Salsdace, on u rait
de gars. dr rach l'et en rach
partait.

Ym en accord par dr ton
avec ym mal orient. ym en

par a' quelle bonne ten, nous pouvons
dire que l'assemblée dans nos combats
sur cette question a été un'assemblée
assez belle que elles renouvelera, mais
nous contre elle. Il y a d'autre
peut-être que trouvent meilleures
meilleures que nous n'aurons point
de bonnes combinaisons. mais en
attendant que cette affaire arrive
au point où il faudra faire, nous
il est bon que j'aille avec comme élé-
ment.

Misiaflos vient d'être nommée
ambassadeur ici, ce qui le comble
de joie. il n'y avait rien de
bonnisan' lui de Madrid.

Mon frère qui me suit bien la
conduite que faire à nos amis
et amis de 17. qui il reçoit
19 à Londres. J'achèverai tout
ça.

Lord Granville a été admis à la
chambre. il l'atmosphère extrêmement
abattue dehors. il lui a dit que
ce ne serait pas à aller à Londres
il ne quittera pas France.

J'ai écrit hier à Lady Granville
que je quitterai le 20 au plus
tôt pour trouver l'asile dont nous
s'indispensable.

Lady Jenny me répondra avec
a mon message à Montréal
à l'import. et que je prends des

a natalement bruciu.
adri, si mulier sacre coacta
danta fructu purpulata in
bonas pluueuorunt. 38
adri conuixi griffon.

adri adri.